

Projet de mise en place de partenariat entre l'ENSAPM et des ONG

Temps 1 : Définition des besoins et demandes + recherches de contacts - ONG, associations et autres

C'est suite au constat de l'absence de formation adaptée à l'intervention des architectes dans un contexte humanitaire que j'étudie la possibilité de mettre en place au sein de l'ENSAPM une structure d'enseignement et de recherche où les professionnels peuvent transmettre leur expérience acquise sur le terrain, exposer leur démarche et proposer des sujets de recherches correspondants à des problématiques auxquelles ils sont réellement confrontés. Cette vision de l'école d'architecture comme espace de recherche et de discussion connu et reconnu offrirait alors la chance aux étudiants de s'investir dans un travail dépassant le cadre scolaire voire se réalisant. Si malheureusement se veut former des "intellectuels de l'architecture", il n'en reste pas moins riche de se confronter à des problèmes réels, porteurs de questions théoriques. Pour en revenir au projet plus précisément, le champ théorique concerné reste aujourd'hui en friche quand bien même il (me) semble incontournable.

Il existe une réelle demande des étudiants d'être informés et formés à ce type de projet. La mise en place de ce qui pourrait prendre la forme d'un intensif, développement, studio... dans le cadre spécifique du cursus tel qu'il est conçu à Malaquais est tout à fait intégrable à d'autres enseignements. Il serait cependant souhaitable qu'avec le temps se constitue un réel pôle ouvert à d'autres étudiants, ingénieurs, techniciens... qui, au-delà de l'intérêt de la diversité des regards et des compétences qu'il mobiliserait alors, gagnerait en importance.

Cet enseignement dépasserait la question de l'humanitaire en intégrant une réflexion autour de l'architecture low-tech et de l'étude du vernaculaire comme objet durable car par essence adapté aux climats et usant de matériaux et savoir faire locaux, et sa réinterprétation pour répondre à des besoins et modes de vie ayant évolué. Ces questionnements existent déjà dans la pratique des architectes de l'urgence sans vraiment parvenir à se dégager d'une approche parfois simpliste.

On pourrait déjà identifier deux champs de recherche : L'un plutôt technique qui viserait à l'élaboration d'abris temporaires préfabriqués et aisément transportable. Le second une réflexion sur «quoi et comment (re)construire de manière durable avec peu de moyen ?» Entendons ici par durable, une solution économiquement viable, climatiquement adaptée (sujet technique lorsque l'on aborde des territoires soumis à des risques sismiques, d'inondations ou de vent violents), et située (culturellement - régionalisme critique -).

- . Ce projet reste actuellement encore à définir. Il se pose plus comme un questionnement.
- . Quels besoins des ONG vis à vis des écoles d'architecture ? Quels partenaires ?
- . Quelle formation pour pouvoir être efficace lors d'un stage dans une structure humanitaire ?
- . Quel type de structure mettre en place pour créer une réelle interaction avec les professionnels ?
- . Quelles possibilités de financement via des sponsors etc... ?